

LISTE ROUGE RÉGIONALE DES
papillons de jour
d'Occitanie
2019





Pelouse sèche méditerranéenne © Bastien Louboutin



Prairie humide de plaine © Mario Kleszczewski



Prairie mésophile collinéenne © Bastien Louboutin



Pelouse alpine des Pyrénées © Bastien Louboutin

Les Papillons de jour, sentinelles des milieux ouverts

Rhopalocères et Zygènes ?



Parmi les insectes, les papillons sont les mieux connus et les plus appréciés du grand public. Les scientifiques les nomment « Lépidoptères », ce qui en grec signifie : « ailes (-ptères) à écailles (lépid-) ». Au sein de l'ordre des Lépidoptères (5 500 espèces en France), les Rhopalocères et les Zygènes également nommés « papillons de jour » constituent la partie émergée de l'iceberg puisque les autres espèces de papillons demeurent majoritairement nocturnes. Ainsi, les Rhopalocères et les Zygènes ont en commun leurs antennes en forme de massue, leur activité de butineurs de nectar et leur besoin de soleil pour assurer leur reproduction. Ils sont les hôtes privilégiés des milieux naturels ouverts tels que les prairies, pelouses, landes, maquis, garrigues et clairières, dont ils témoignent de la richesse et de l'intégrité écologique.

Richesse et enjeux en Occitanie

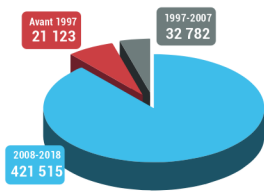
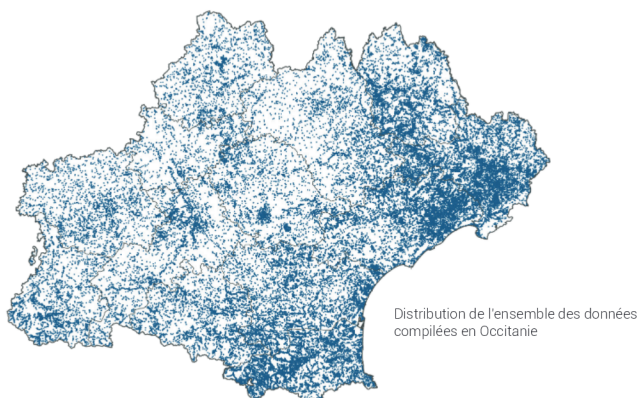
245 espèces de « papillons de jour » sont à ce jour citées d'Occitanie : 34 espèces de Zygènes et 211 espèces de Rhopalocères (soit plus de 80 % des espèces françaises).

Les zones les plus riches sont les reliefs qui abritent une grande diversité de climats et de végétations qui ont été moins altérés par l'artificialisation des sols et les pratiques agricoles et sylvicoles intensives.

Données mobilisées

Cette évaluation, réalisée en 2019, constitue la toute première liste rouge des papillons de jour que ce soit à l'échelle occitane ou des deux anciennes régions. Pour ce faire, près de 600 000 observations ont été centralisées pour l'Occitanie sur la période 1823-2018. Cet important effort de compilation et de validation des données a été réalisé sur plusieurs années et représente un travail à poursuivre en continu.

La distribution des observations est assez hétérogène selon les territoires. Les départements méditerranéens sont globalement mieux couverts. Les déficits dans certains secteurs s'expliquent soit par une plus faible naturalité et donc un moindre attrait pour les naturalistes soit par les difficultés d'accessibilité de certaines zones.



Données utilisées. Répartition par période

245 espèces de « papillons de jour » sont à ce jour citées d'Occitanie, soit 80 % de la faune française.



Femelle en ponte, Argus castillan - *Aricia morronensis* © Bastien Louboutin

Méthodologie

Démarche UICN

La Liste rouge régionale des papillons de jour a été établie selon la méthode préconisée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). La méthodologie de référence pour l'élaboration des Listes rouges d'espèces menacées, qui permet la définition des listes au niveau international a été adaptée pour son application aux régions administratives par le comité français de l'UICN*. En Occitanie, les travaux ont été coordonnés par l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie) et le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) d'Occitanie, s'appuyant sur un comité d'experts régionaux. Le résultat a ensuite été validé par le comité français de l'UICN le 07 novembre 2019 et par le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN), le 25 novembre 2019.

Critères utilisés

Chaque espèce est analysée au regard de plusieurs critères :

Critère A
le déclin de leurs populations

Critère B
la répartition géographique restreinte des populations, ajoutée à un autre critère défavorable (fragmentation de la population, déclin de l'espèce ou de son habitat). L'aire maximale des seuils d'éligibilité pour les aires d'occurrences (polygone) et d'occupation (mailles 2x2 km) est figurée ci-après dans l'Occitanie.

Critère C
la taille réduite et le déclin de leurs populations.

Critère D
la taille très petite ou restreinte de leurs populations.

L'analyse de ces critères permet, ensuite, de classer les espèces dans l'une des catégories décrites. Afin de considérer au mieux la diversité taxonomique qui caractérise la région Occitanie, les sous-espèces et certaines populations ont été évaluées distinctement.

* UICN France (2018). Guide pratique pour la réalisation de Listes rouges régionales des espèces menacées - Méthodologie de l'UICN & démarche d'élaboration. Seconde édition. Paris, France

Les espèces ont été classées en neuf catégories selon leur risque de disparition :

Menacées

- **Disparue au niveau régional RE** : espèces ayant disparu de la région mais subsistant ailleurs.
- **En danger critique CR - En danger EN - Vulnérable VU** : espèces dites « menacées de disparition »

- **Quasi menacée NT** : espèces proches de franchir les seuils propres aux espèces menacées, et qui pourraient devenir menacées si des mesures spécifiques de conservation n'étaient pas prises.

- **Préoccupation mineure LC** : espèces qui présentent un faible risque de disparition de la région considérée.

- **Données insuffisantes DD** : espèces pour lesquelles les meilleures données disponibles sont insuffisantes pour déterminer directement ou indirectement leur risque de disparition.

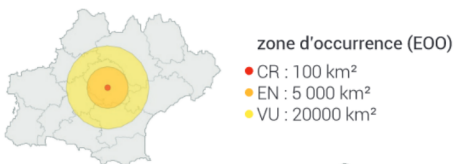
- **Non applicable NA** : espèces présentes sur le territoire pour lesquelles la méthodologie n'est pas applicable et qui ne sont donc pas soumises au processus d'évaluation, en raison de statuts biologiques ou taxonomiques particuliers (p. ex. espèces introduites ou espèces visiteuses occasionnelles).

- **Non évaluée NE** : espèces qui n'ont pas encore été confrontées aux critères de la liste rouge en raison de leur présence douteuse ou à confirmer sur le territoire.



Polyommatus daphnis © Audrey Proul

Surfaces seuil utilisées pour le critère B
surface de la région Occitanie : 72724 km²



Résultats pour l'Occitanie

Parmi les 245 espèces soumises à l'évaluation en 2019, 57, soit 23 %, sont considérées comme **menacées d'extinction** (catégories CR, EN ou VU) en Occitanie. 48 espèces, soit 20% sont **quasi-menacées** (catégorie NT) et 21 espèces, soit 9% sont classées « **DD** » (dont une majorité sont probablement menacées ou quasi-menacées).

Avec seulement 47%, la part du nombre d'espèces relevant d'une « préoccupation mineure » (LC) n'atteint même pas la moitié des espèces évaluées.

Enfin, deux espèces sont considérées comme **éteintes** dans la région (RE), il s'agit du Faux-Cuivré smaragdin (*Tomares ballus*) et la Vanesse des Pariétaires (*Polygonia egea*).

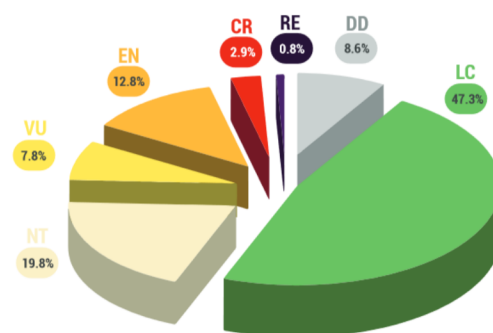
Deux espèces ont été placées dans la catégorie **non applicable** (NA). Il s'agit du Brun des Pélargoniums (*Cacyreus marshalli*), petit lycène introduit d'Afrique du sud et du Petit Monarque (*Danaus chrysippus*), migrateur qui se reproduit localement et peut-être de plus en plus régulièrement sur notre littoral.

Des espèces trop méconnues pour être évaluées ?

La méthodologie UICN précise que lorsque les informations disponibles sont insuffisantes pour pouvoir évaluer une espèce, celle-ci est classée dans la catégorie **données insuffisantes** dans l'attente de l'acquisition de nouvelles connaissances. Elles ne doivent pas être considérées comme non menacées et il est nécessaire de ne pas négliger les espèces qui y sont référencées que ce soit en termes de priorité de connaissance ou de conservation.

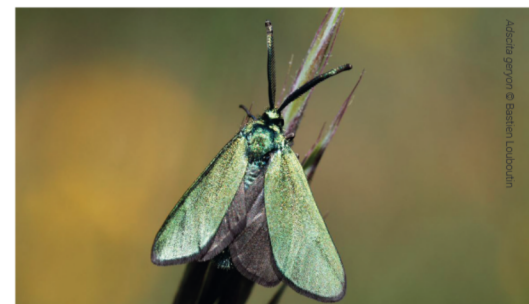
21 espèces : 15 Rhopalocères et 6 Zygènes ont été classées en données insuffisantes en Occitanie. Les raisons de leur méconnaissance peuvent être de différentes nature et peuvent se cumuler.

Difficultés de détermination : certaines espèces ont des critères morphologiques insuffisants pour être déterminées de façon fiable sur photo ou en main ; il faut alors examiner l'anatomie des structures internes que représentent les pièces génitales. Seules ces données sont considérées comme fiables et validées. C'est le cas d'espèces comme la Piéride de Réal (*Leptidea reali*), de plusieurs hespéries du genre *Pyrgus*, de la Zygène diaphane (*Zygaena minos*) ou des Zygènes vertes des genres *Jordanita* et *Adscita*. Pour d'autres encore, même l'examen des pièces génitales peut être insuffisant et il faudrait confirmer la détermination par analyse génétique. En Occitanie, c'est le cas de l'Argus andalou (*Aricia montensis*), du Soufré (*Colias hyale*) au stade adulte et du Nacré des renouées (*Boloria napaea*), jamais confirmé par la génétique dans les Pyrénées et dont la présence y est considérée comme douteuse.



- RE : Éteinte régionale (2 espèces)
- CR : En danger critique (7 espèces)
- EN : En danger (31 espèces)
- VU : Vulnérable (19 espèces)
- NT : Quasi menacée (48 espèces)
- LC : Préoccupation mineure (115 espèces)
- DD : Données insuffisantes (21 espèces)

Difficultés de détection ou rareté : certaines espèces sont discrètes, difficiles à détecter ou probablement très localisées et leur répartition régionale reste trop méconnue, c'est le cas de la Thécia du Prunier (*Satyrion pruni*) dans toute la région ou de la Piéride du Simplon (*Euchloe simplonia*) dans les Pyrénées.



La détermination des genitalias : pour certaines espèces comme les mélitées, les structures génitales peuvent être observées à la loupe de terrain à l'extrémité de l'abdomen sans tuer l'individu. Pour d'autres espèces (zygènes vertes par exemple), le spécimen (idéalement mâle) devra être prélevé et disséqué pour examen sous loupe binoculaire en laboratoire. Ces prélèvements doivent être parcimonieux, les spécimens rigoureusement déterminés et saisis dans une base de données. Le prélèvement ne s'impose à personne, mais les données d'espèces nécessitant cet examen ne peuvent être validées que sur ces critères.

Des papillons sous pression

Changement d'usages des sols et intensification des pratiques

L'intensification des pratiques agricoles et sylvicoles qui s'est accélérée après la fin de la seconde guerre mondiale et l'artificialisation liée au développement urbain et structurel génèrent des pertes nettes d'habitats ainsi que leur morcellement au sein d'un paysage dégradé. Ce sont parmi les premières causes de déclin des insectes.

Les prairies permanentes maigres et fleuries, très diversifiées, ont soit été converties en cultures intensives ou en prairies temporaires « grasses » semées et amendées, soit abandonnées en particulier dans les reliefs où elles se sont progressivement refermées sous les arbustes et arbres. De plus, de nombreuses lisières, haies et talus refuges pour les insectes ont disparu pour augmenter la taille des parcelles exploitées.

La fertilisation par épandage ou dépôt d'azote atmosphérique modifie et appauvrit les communautés végétales. La diversité d'insectes étant fortement corrélée à la diversité végétale, elle décline avec cette dernière.

L'usage généralisé des pesticides (herbicides, fongicides, insecticides...) - y compris sur les espaces non productifs (bords de chemins, de haies, clôtures, lisières...) où les herbicides remplacent désormais trop souvent l'entretien mécanique ou manuel - exerce une forte pression directe ou indirecte sur les êtres vivants : intoxication des organismes, effets sur leur reproduction ou leur comportement, réduction de l'offre de nourriture. Les atteintes peuvent survenir à proximité des épandages mais aussi à distance (dérive, charriage par l'air ou l'eau).

L'utilisation du casse-cailloux (broyage mécanisé des affleurements rocheux), sur les causses notamment, détruit des habitats de pelouses sèches à forte valeur patrimoniale et les transforme en cultures ou prairies grasses.

Les traitements antiparasitaires (vermifuges) sur le bétail ont également un impact sur la faune non-ciblée, dont de nombreux insectes coprophages (bousiers), mais aussi des pollinisateurs.

Aux facteurs de perte directe d'habitats, s'ajoutent des facteurs de dégradation de leur qualité, qui combinés à la réduction de surface et à la fragmentation augmentent les risques d'extinction. En effet, la diminution des effectifs et l'isolement des populations augmentent les probabilités de disparitions et réduisent les possibilités de recolonisation.

Changement climatique

Au-delà de la hausse des températures moyennes, c'est la multiplication des épisodes météorologiques extrêmes qui peut provoquer des chutes brutales d'abondances des populations, jusqu'à provoquer des extinctions locales.

Les sécheresses et canicules plus intenses et plus précoces affectent la survie des œufs, des chenilles ou des plantes-hôtes, en particulier les espèces de milieux secs comme l'Herminette.

Les températures inhabituellement douces en hiver avec réduction du manteau neigeux, suivies de vagues de froid et forts gels tardifs affectent la survie des papillons montagnards comme l'Apollon.

Les populations ne peuvent plus se déplacer plus au nord au sein d'un paysage trop fragmenté et dégradé ou plus haut en altitude sur des massifs « îles froides » déjà isolés.

En outre, le changement climatique est susceptible de provoquer un décalage dans les aires de répartition ou la phénologie d'un papillon et de sa plante-hôte.

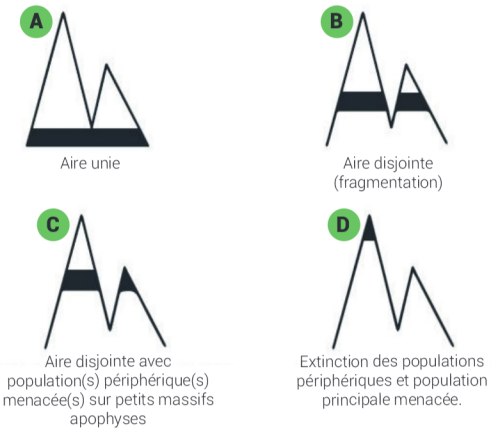


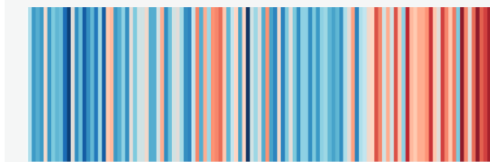
Schéma illustrant le processus de fragmentation puis de disparition des espèces monticoles en cas de réchauffement climatique.

Source : Guide des îles froides d'Occitanie (Nature en Occitanie, 2018)



- le réchauffement moyen en Occitanie est estimé à environ **1,8 °C** entre les périodes 1901-1920 et 2001-2020. Il se traduit notamment par des extrêmes chauds plus fréquents, et des extrêmes froids moins fréquents. Les cumuls annuels de précipitations ont légèrement diminué, mais les pluies extrêmes tendent à devenir plus intenses. (1)
- Le climat de l'Occitanie continuera à évoluer plus rapidement que la moyenne planétaire au moins jusqu'en milieu de siècle. Il est estimé que, par rapport à 1901-1920, le climat de 2025-2044 sera plus chaud de 2,3 à 2,7°C, et celui de 2041-2060 de 2,3 à 3,2°C. (2)
- Sur le mont Aigoual, à 1 565 m, les températures annuelles ont augmenté de 2,3°C entre 1960 et 2019. Parallèlement à cette hausse du mercure, il y a 34 jours de gel en moins depuis 1959. (3)

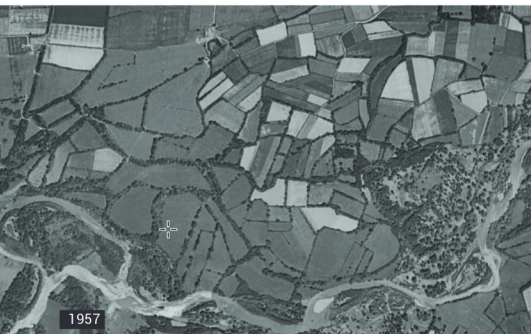
Sources : (1 et 2) : Réseau d'expertise sur les changements climatiques en Occitanie (2021) (3) : Météo-France



Évolution de la température moyenne par année depuis 1900.

Mont Aigoual (30) : de 3,1°C à 6,9°C

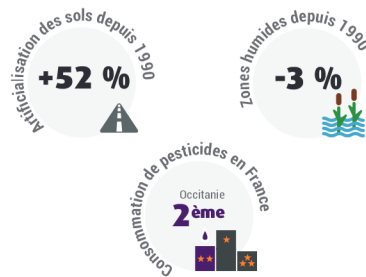
Source : Les décodeurs - Lemonde.fr



Évolution de l'usage des sols entre 1957 et 2016 en vallée de l'Adour : la maïsiculture a remplacé les prairies alluviales et la plupart des talus sont rasés. Source : remonterletemps.ign.fr



Épandage de pesticides © Xavier Houard



* sources : (1 et 2) : ARB Occitanie (2020) - (3) Générations futures

Photographies aériennes : IGN, IGN



Fermeture des milieux

Les papillons de jour sont majoritairement liés à des milieux ouverts ou semi-ouverts, aujourd'hui souvent abandonnés et embroussaillés là où l'agriculture moderne est peu rentable (pente, petites surfaces, étages collinéens et montagnards) et où l'exode rural a été massif. Les régions de garrigues sont également colonisées par les fourrés puis les forêts de chênes verts.

Les premiers stades d'évolution de la végétation peuvent cependant être d'abord favorables (ourliques) à des espèces comme l'Azuré du Serpolet (*Phengaris arion*) en contexte sec ou au Cuivré de la Bistorte (*Lycaena helle*) en contexte humide. Mais la végétation devient à terme trop ombragée pour les plantes nourricières des chenilles et des adultes, voire pour les fourmis-hôtes.

En altitude, l'étage montagnard s'est boisé et le pâturage se concentre sur les combes et les replats d'altitudes subalpines avec une forte pression des bovins ou ovins sur les pelouses, bien souvent peu fleuries, tassées, rases et plus exposées à la dessiccation par le vent et le soleil.

Les peuplements forestiers se sont densifiés avec l'exploitation en futaie régulière, alors que des formes d'exploitation favorisant les peuplements clairs se sont raréfiés (taillis sous futaie et pâturage en pré-bois ou sous-bois d'antan).

Des politiques de sylviculture intensive (plantations de résineux ou de peupliers) ont fait disparaître des milieux très riches : pelouses, landes, prairies humides, mégaphorbiaies ou même des tourbières, en particulier sur les causses, en Montagne noire, en Lozère et dans beaucoup de vallées alluviales...



Progression des boisements autour du village de Py dans les Pyrénées-Orientales © C. Guisset



Impact du pâturage sur la strate herbacée et fleurie dans un fond de vallée des Pyrénées-Orientales © B. Louboutin



1957

2016

Fermeture des milieux entre 1956 et 2016 sur le Causse noire dû à l'enrésinement. Source : remonterletemps.ign.fr



**105 espèces, soit 43 %
des espèces évaluées,
sont considérées comme
menacées ou quasi-menacées
de disparition en Occitanie.**

Quelques exemples en Occitanie

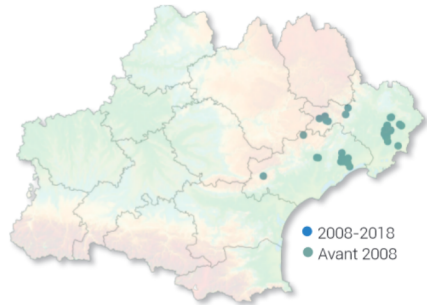


© Julia Witmann

La Vanesse des parietaires *Polytonia egea*

Ce papillon est l'une des deux espèces considérées comme éteintes régionalement. Sa présence historique dans l'Hérault et le Gard est attestée par de nombreuses données issues des collections ou publications, dès 1889 à Saint-André-de-Sangonis et jusqu'à 1973 à Saint-Georges d'Orques (Hérault). Depuis, aucune capture ou photographie ne confirme sa présence en Occitanie. Plus à l'est, l'espèce a également fortement régressé en Provence-Alpes-Côte-d'Azur où elle est classée en danger. Elle atteint en France sa limite occidentale de répartition alors que son aire de distribution mondiale s'étend jusqu'en Iran et au nord de l'Inde.

L'espèce est à rechercher dans les vieux villages ou milieux rupestres où sa chenille se développe sur la Pariétaire des murs, une plante encore assez répandue.



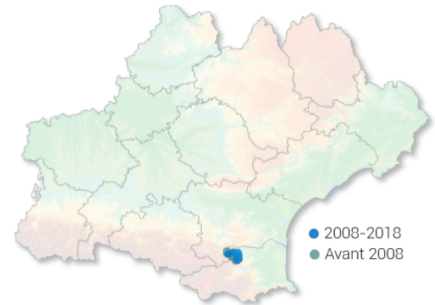
© Bastien Louboutin

Le Damier des Knauties *Euphydryas desfontainii*

Ce papillon est l'un des plus rares et menacés de France. Découvert en 1962, il est très localisé dans les Pyrénées audoises et orientales. Cette petite métapopulation française est disjointe de son aire morcelée au sein de la Péninsule ibérique et du Maghreb. Le pâturage ovin idéalement hivernal et extensif a été abandonné. De ce fait, beaucoup de parcelles se sont fortement embroussaillées et sont défavorables à sa plante-hôte : la Céphalaire blanche. L'espèce pourrait également être affectée par des incendies ou des sécheresses plus intenses ou précoces dans le contexte du changement climatique.

Les quelques stations relictuelles sont très restreintes et fragmentées, vulnérables à d'éventuelles plantations, urbanisation ou entretiens incompatibles.

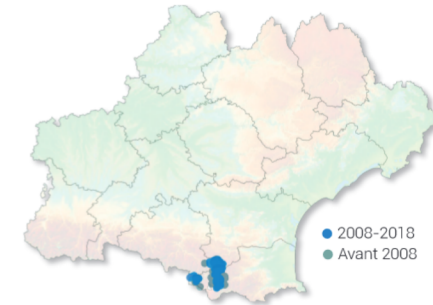
De plus, les prospections récentes confirment de faibles effectifs et une disparition de stations historiques, d'où un classement en danger critique et une urgence d'actions de conservation à mettre en œuvre.



© Bastien Louboutin

Le Cuivré de la Bistorte *Lycaena helle deslandesi*

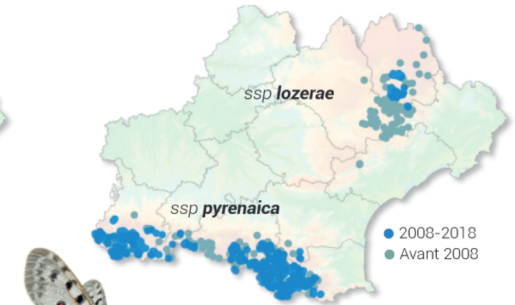
Hérité de la dernière glaciation, il subsiste en petites colonies morcelées dans le nord-ouest de l'Europe où il est rare dans des milieux encore suffisamment humides et frais. L'est des Pyrénées abrite une remarquable population méridionale isolée - la sous-espèce *deslandesi* - à cheval entre les Pyrénées-Orientales, dans la vallée du Carol et le Capcir, et l'Ariège dans le Donezan. Il est inconnu en Espagne, l'Occitanie a donc toute la responsabilité de sa conservation. Printanier et discret, il vole surtout fin-mai et en juin dans les marécages à Renouée Bistorte. Il apprécie les sites abrités par la lisière d'un bois, les abords des lacs ou des cours d'eau. Les prairies humides abandonnées avec de hautes herbes et de petits arbres lui sont d'abord favorables jusqu'à ce que le milieu devienne entièrement boisé et trop ombragé. La destruction, l'exploitation ou la dégradation des prairies humides sont aussi une menace. Enfin, il faudra suivre la survie hypothétique de cette population relictive face au changement climatique.



© David Morichon

■ L'Apollon de Lozère ■ L'A. des Pyrénées *Parnassius apollo lozerae* ■ *P. a. pyrenaicus*

L'Apollon est un grand papillon emblématique de nos montagnes avec les sous-espèces *pyrenaicus* dans les Pyrénées et *lozerae*, endémique du sud du Massif central. Il subit la fermeture mais régresse aussi dans des zones encore ouvertes. Son déclin est particulièrement spectaculaire dans le Massif central au regard des données historiques (Haut-Languedoc, Causse du Larzac, de Blandas, etc.). Suivi par le Parc national des Cévennes, il n'a pas été revu du Mont-Aigoual depuis 2017 et ne se maintient plus que sur les Causses Méjean et de Sauveterre, vulnérable aux événements climatiques atypiques (hivers doux, gels tardifs). Encore largement réparties, les populations pyrénéennes n'en sont pas moins fragilisées par les évolutions des pratiques pastorales qui entraînent un surpâturage des zones accessibles à l'étage subalpin et un abandon des zones intermédiaires à l'étage montagnard, sans parler des feux pastoraux qui, s'ils sont trop réguliers, altèrent certains habitats de l'espèce en favorisant la Fougère aigle.



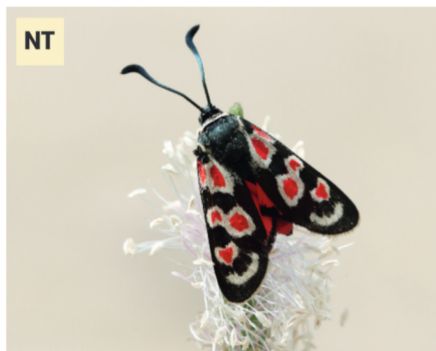
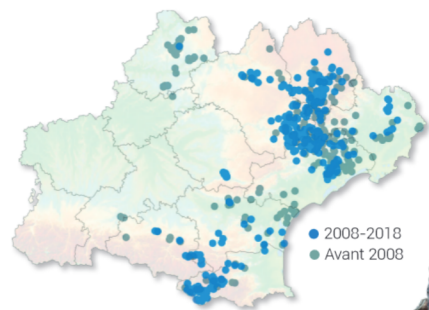


© Jérémie Février

L'Hermite
Chazara briseis

L'Hermite est un grand papillon emblématique des milieux steppiques ouverts, secs et rocailleux. En dehors des Causses, les colonies sont rares et très fragmentées, de moins en moins abondantes. Les principaux noyaux se maintiennent sur certaines soulanes encore ouvertes des Pyrénées-Orientales et sur les Causses du sud du massif Central.

À basse altitude, il est encore connu dans l'Aude au Plateau de Leucate et localement dans les Corbières, surtout du causse d'Aumelas dans l'Hérault, du causse de Caucalières dans le Tarn et localement dans le Gard et en Ariège. Un noyau disjoint est connu dans le Lot où il a quasiment disparu suite à la canicule de 2003 qui a provoqué un dessèchement complet de la Fétuque d'Auquier, sa plante-hôte dans le Quercy. L'espèce pâtit de la fermeture de ses milieux consécutive à l'exode rural et l'abandon des pratiques pastorales extensives. Mais plus encore, les sécheresses et canicules plus intenses et plus précoces semblent pouvoir le faire disparaître de ses habitats. Il a notamment déserté le massif de la Clape et du Minervois, entre autres localités de plaine.

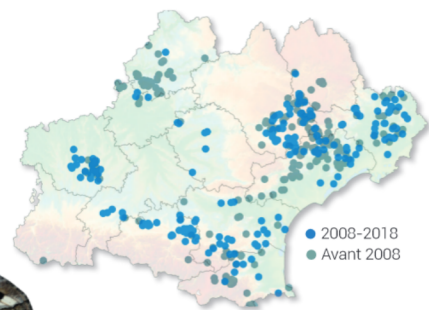


© Bastien Louboutin

La Zygène d'Occitanie
Zygaena occitanica

Les zygènes dites «rouges» et «turquoises», respectivement 22 et 12 espèces en Occitanie ne sont pas un groupe d'identification aisée. Toutefois la Zygène d'Occitanie se reconnaît sans risque à ses tâches alaires terminales en forme de virgules et entièrement blanches. Les données sont fiables et représentatives de sa distribution régionale.

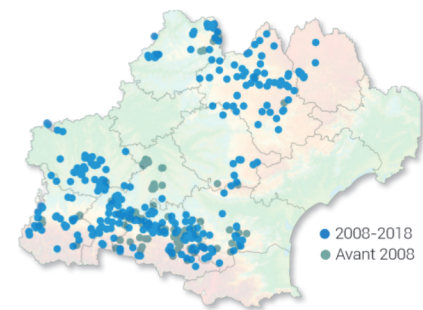
Cette espèce fréquente les pelouses sèches calcicoles, côteaux ouverts et garrigues ; des habitats aujourd'hui souvent détruits ou embroussaillés que ce soit en plaine ou sur les piémonts. On dispose souvent moins de données pour les zygènes mais la proportion de données anciennes dans des départements aujourd'hui bien prospectés comme l'Hérault, les Pyrénées-Orientales et le Lot confirme bien un déclin. Elle est aujourd'hui en situation de petites populations très fragmentées en ex-Midi-Pyrénées et pourrait le devenir sur l'ensemble de la région, d'où son classement en espèce quasi-menacée.



© Bastien Louboutin

Le Miroir
Heteropterus morpheus

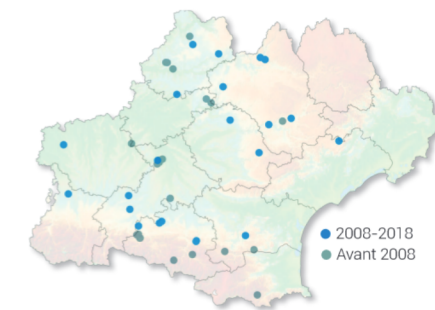
Le Miroir, contrairement à beaucoup d'héspéries, est facilement reconnaissable. En outre, il se révèle de loin par un vol lent et sautillant très caractéristique, alternant son dessus sombre et son revers lumineux. En France, tout comme en Occitanie, il vit en contexte atlantique de plaines et de collines, toujours dans des milieux riches en hautes herbes (molinaie) telles que les landes, les lisières et clairières humides et parfois au sein de pelouses calcicoles mésophiles en cours de fermeture. Les milieux qui accueillent ses populations souvent localisées et fragmentées, par exemple en Montagne Noire, sont menacés par des projets de sylviculture intensive (enrésinement). Des disparitions locales sont déjà avérées en plaine de la Garonne autour de Toulouse où il n'a pas été revu depuis près d'une vingtaine d'années. Du point de vue de sa répartition mondiale, les populations françaises et ibériques forment un isolat déconnecté du cœur de son aire qui s'étend jusqu'à la Corée.



© David Demergès

Le Thécla du prunier
Satyrium pruni

Bien que présent dans presque tous les départements de la région, ce joli Thécla est l'un des papillons les moins observés. C'est l'une des seules espèces classées DD, soit « données insuffisantes » pour lesquelles il n'y a pas de difficulté particulière d'identification. Il est très discret du fait de sa courte période de vol centrée sur le mois de juin, d'autant qu'il reste la plupart du temps immobile dans les feuillages. Il reste aujourd'hui difficile d'avoir une idée réelle de la distribution des populations en Occitanie et de leur tendance d'évolution. Ses plantes-hôtes, prunelliers et pruniers sauvages, pourtant largement répandues, ne semblent pas être les seuls facteurs conditionnant sa présence. Sa capacité de colonisation est réputée limitée, aussi les populations semblent potentiellement très localisées et fragmentées. Plus au sud en Espagne, cette espèce devient rarissime. Elle est à rechercher en lisière des milieux frais et humides, au battage ou sur les fleurs de troènes, sureaux, ronces ou cornouillers.





Les papillons menacés sont généralement des espèces spécialistes. Leur présence et leur diversité témoignent d'habitats remarquables à préserver.

Responsabilité des territoires pour la conservation des papillons menacés d'Occitanie

La carte ci-dessous montre où se situent aujourd'hui des populations d'espèces menacées en Occitanie. Ce ne sont pas forcément les zones où les pressions sont les plus élevées de la région mais les cœurs de biodiversité où se maintiennent encore des espèces menacées de disparition à l'échelle régionale.

Des hotspots s'observent également en plaine et aux échelles départementales : il est primordial de les préserver, les restaurer ou les reconnecter.

Les zones apparaissant actuellement sans aucune espèce sensible sont souvent dominées par des paysages à faible naturalité, aujourd'hui fortement dégradés. Des papillons moins spécialisés s'y maintiennent encore et nécessitent aussi un changement de nos pratiques pour préserver cette biodiversité même « ordinaire ».

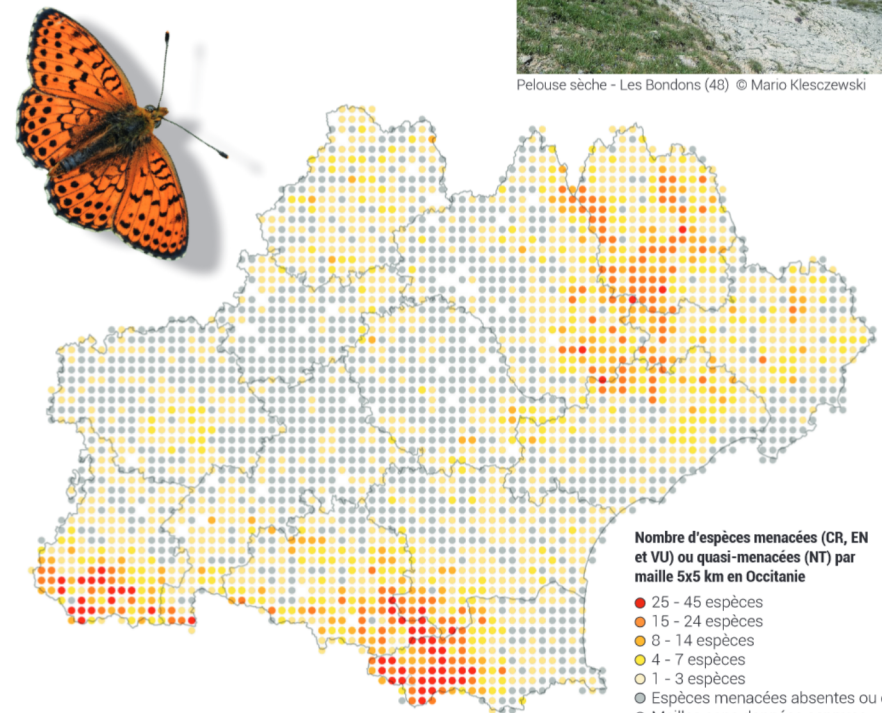


Pelouse humide - Peyremale (11) © Mario Klieszewski



Pelouse sèche - Les Bondons (48) © Mario Klieszewski

Benoît Hézard © Zeynep Celikci



Espèces d'Occitanie soumises à évaluation

| Nom valide | Nom vernaculaire | Cat. | Critères |
|--|---|------|-----------------------|
| <i>Tomares ballus</i> (Fabricius, 1787) | Faux-cuiré smaragdine | RE | |
| <i>Polygonia egea</i> (Cramer, 1775) | Vanesse des parietaires | RE | |
| <i>Carcharodus baeticus</i> (Rambur, 1839) | Hespérie de la ballote | CR | C2a(i) |
| <i>Pyrgus sidae</i> (Esper, 1784) | Hespérie à bandes jaunes | CR | B1ab(iii) |
| <i>Pyrgus calaciae</i> (Rambur, 1839) | Hespérie du pas-d'âne | CR | B(1+2)ab(i+ii+iv) |
| <i>Glaucopteryx iolas</i> (Ochsenheimer, 1816) | Azuré du baguenaudier | CR | B(1+2)ab(iii) |
| <i>Coenonympha oedippus</i> (Fabricius, 1787) | Fadet des laïches | CR | B1ab(iii) |
| <i>Boloria aquilonaris</i> (Stichel, 1908) | Nacré de la canneberge | CR | C2a(i) |
| <i>Euphydryas desfontainii</i> (Godart, 1819) | Damier des knauties | CR | B1ab(i+ii+iii) |
| <i>Pyrgus foulquieri</i> (Oberthür, 1910) | Hespérie des hélianthèmes | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Pyrgus andromedae</i> (Wallengren, 1853) | Hespérie des frimas | EN | B(1+2)ab(i+ii+iv) |
| <i>Pieris ergane</i> (Geyer, 1828) | Piérade de l'aethionème | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Pontia callidice</i> (Hübner, 1800) | Piérade du vélar | EN | B2ab(i+ii+iii) |
| <i>Iberochloe tagis</i> (Hübner, 1804) | Marbré de Lusitanie | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Lycaena helle</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Cuiré de la bistorte | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Polyommatus eros</i> (Ochsenheimer, 1808) | Azuré de l'oxytropide | EN | B2ab(iii+iv) |
| <i>Aricia nicias</i> (Meigen, 1829) | Azuré des géraniums | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Aricia morronensis</i> (Ribbe, 1910) | Argus castillan | EN | D1 (<250 individus) |
| <i>Eumedonia eumedon</i> (Esper, 1780) | Argus de la sanguinaire | EN | B2ab(iii+iv) |
| <i>Agriades glandon</i> (Prunner, 1798) | Azuré des soldanelles | EN | B2ab(iii+iv) |
| <i>Agriades pyrenaica</i> (Boisduval, 1840) | Azuré de l'androsace | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii) |
| <i>Lasiommata petropolitana</i> (Fabricius, 1787) | Gorgone | EN | B(1+2)ab(iii) |
| <i>Lopinga achine</i> (Scopoli, 1763) | Bacchante | EN | B2ab(i+iii+iv) |
| <i>Hyponephele lycaon</i> (Rottemburg, 1775) | Misis | EN | B2ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Hyponephele lupina</i> (O. Costa, 1836) | Louvet | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Erebia gorge</i> (Hübner, 1804) | Moiré chamoisé | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Erebia epistygne</i> (Hübner, 1819) | Moiré provençal | EN | B(1+2)ab(iii+iv) |
| <i>Erebia lefebvrei</i> (Boisduval, 1828) | Moiré cantabrique | EN | B(2)ab(ii+iii+iv) |
| <i>Erebia pandrose</i> (Borkhausen, 1788) | Moiré cendré | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii) |
| <i>Erebia sthenno</i> (Graslin, 1850) | Moiré andorran | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Boloria eunomia</i> (Esper, 1800) | Nacré de la bistorte | EN | B(1+2)ab(iii) |
| <i>Limnitis populi</i> (Linnaeus, 1758) | Grand Sylvain | EN | B(1+2)ab(iii) |
| <i>Jordanita subsolana</i> (Staudinger, 1862) | Turquoise de la Cardoncelle | EN | B2ab(ii+iii+iv) |
| <i>Jordanita budensis</i> (Ad. Speyer & Au. Speyer, 1858) | Procris de Hongrie | EN | B(1+2)ab(iii) |
| <i>Adscita geryon</i> (Hübner, 1813) | Procris de l'hélianthème | EN | B2ab(i+ii+iii) |
| <i>Zygaena contaminei</i> (Boisduval, 1834) | Zygène de Barèges | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii) |
| <i>Zygaena carniolica</i> (Scopoli, 1763) | Zygène de la Carniole | EN | B2ab(ii+iii+iv) |
| <i>Zygaena hilaris</i> (Ochsenheimer, 1808) | Zygène de la Bugrane | EN | B2ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Zygaena exulans</i> (Hohenwarth in Reiner & Hohenwarth, 1792) | Zygène des sommets | EN | B(1+2)ab(ii+iii+iv) |
| <i>Zygaena anthyllidis</i> (Boisduval, 1828) | Zygène de Gavarnie | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii) |
| <i>Pyrgus cirsii</i> (Rambur, 1839) | Hespérie des cirses | VU | B2ab(i+iii+iv) |
| <i>Parnassius apollo</i> (Linnaeus, 1758) | Apollon | VU | A2ac |
| <i>Colias phicomone</i> (Esper, 1780) | Candide | VU | A2ac |
| <i>Phengaris alcon</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Azuré de la croisettes / de la pulmonaire | VU | B2ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Scolitantides orion</i> (Pallas, 1771) | Azuré des orpins | VU | B2ab(iii) |
| <i>Polyommatus damon</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Sablé du sainfoin | VU | A2c |



| Nom valide | Nom vernaculaire | Cat. | Critères |
|---|-----------------------------|------|-----------------------|
| <i>Polyommatus dolus</i> (Hübner, 1823) | Sablé de la luzerne | VU | A2c |
| <i>Polyommatus dorylas</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Azuré du méillot | VU | A2c |
| <i>Polyommatus amandus</i> (Schneider, 1792) | Azuré de la jarosse | VU | B2ab(iii+iv) |
| <i>Polyommatus daphnis</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Azuré de l'orobe | VU | A2c |
| <i>Erebia gorgone</i> (Boisduval, 1833) | Moiré pyrénéen | VU | A2c |
| <i>Erebia pronoe</i> (Esper, 1780) | Moiré fontinal | VU | A2c |
| <i>Melanargia russiae</i> (Esper, 1783) | Echiquier de Russie | VU | A2c |
| <i>Chazara briseis</i> (Linnaeus, 1764) | Hermite | VU | B2ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Satyrus ferula</i> (Fabricius, 1793) | Grande Coronide | VU | B2ab(i+iii) |
| <i>Satyrus actaea</i> (Esper, 1781) | Petite Coronide | VU | B2ab(iii+iv) |
| <i>Brenthis hecate</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Nacré de la filipendule | VU | B2ab(i+iii) |
| <i>Boloria pales</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Nacré subalpin | VU | A2c |
| <i>Melitaea ignasiti</i> (Sagarra, 1926) | Mélitée catalane | VU | D2 |
| <i>Carcharodus lavatherae</i> (Esper, 1783) | Hespérie de l'épiaire | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Carcharodus floccifer</i> (Zeller, 1847) | Hespérie de la bétoine | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Sloperia proto</i> (Ochsenheimer, 1808) | Hespérie de l'herbe-au-vent | NT | pr. B2b(i+iii) |
| <i>Pyrgus alveus</i> (Hübner, 1803) | Hespérie du faux-buis | NT | pr. B2b(i+iii+iv) |
| <i>Pyrgus carthami</i> (Hübner, 1813) | Hespérie du carthame | NT | pr. B2b(i+ii+iii+iv) |
| <i>Carterocephalus palaemon</i> (Pallas, 1771) | Hespérie du brome | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Heteropterus morpheus</i> (Pallas, 1771) | Miroir | NT | pr. B2b(iii+iv) |
| <i>Parnassius mnemosyne</i> (Linnaeus, 1758) | Semi-Apollon | NT | pr. A2c |
| <i>Lycaena virgaureae</i> (Linnaeus, 1758) | Cuiré de la verge-d'or | NT | pr. B2b(i+iii) |
| <i>Lycaena dispar</i> (Haworth, 1802) | Cuiré des marais | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Lycaena hippothoe</i> (Linnaeus, 1760) | Cuiré écarlate | NT | pr. B2b(i+iii) |
| <i>Cupido osiris</i> (Meigen, 1829) | Azuré de la chevrette | NT | pr. B2b(i+iii) |
| <i>Phengaris arion</i> (Linnaeus, 1758) | Azuré du serpolet | NT | pr. B2b(i+iii) |
| <i>Plebejus idas</i> (Linnaeus, 1760) | Azuré du genêt | NT | pr. B2b(i+iii+iv) |
| <i>Coenonympha glycerion</i> (Borkhausen, 1788) | Fadet de la mélèque | NT | pr. B(1+2)b(i+iii) |
| <i>Erebia ligea</i> (Linnaeus, 1758) | Moiré blanc-fascié | NT | pr. B(1+2)b(iii) |
| <i>Erebia euryale</i> (Esper, 1805) | Moiré frange-pie | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Erebia manto</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Moiré variable | NT | pr. B2b(iii+iv) |
| <i>Erebia epiphron</i> (Knoch, 1783) | Moiré de la canche | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Erebia aethiops</i> (Esper, 1777) | Moiré sylvicole | NT | pr. B2b(i+iii+iv) |
| <i>Erebia triarius</i> (Prunner, 1798) | Moiré printanier | NT | pr. B(1+2)b(iii) |
| <i>Erebia arvensis</i> (Oberthür, 1908) | Moiré lustré | NT | pr. B(1+2)b(iii) |
| <i>Erebia rondoui</i> (Oberthür, 1908) | Moiré de Rondou | NT | pr. B(1+2)b(iii) |
| <i>Erebia ottomana</i> (Herrich-Schäffer, 1847) | Moiré ottoman | NT | B(1+2)b(iii) |
| <i>Erebia neoridas</i> (Boisduval, 1828) | Moiré automnal | NT | pr. B2b(iii+iv) |
| <i>Erebia oeme</i> (Hübner, 1804) | Moiré des luzules | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Hipparchia genava</i> (Fruhstorfer, 1908) | Sylvandre helvète | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Apatura iris</i> (Linnaeus, 1758) | Grand Mars changeant | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Fabriciana adippe</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Moyen Nacré | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Fabriciana niobe</i> (Linnaeus, 1758) | Chiffre | NT | pr. B2b(i+iii) |
| <i>Brenthis ino</i> (Rottemburg, 1775) | Nacré de la sanguisorbe | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Boloria selene</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Petit Collier argenté | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Boloria titania</i> (Esper, 1793) | Nacré porphyrin | NT | pr. B(1+2)b(i+iii+iv) |

RE Disparue de la région CR En danger critique EN En danger VU Vulnérable NT Quasi menacée
 LC Préoccupation mineure DD Données insuffisantes

| Nom valide | Nom vernaculaire | Cat. | Critères |
|--|---------------------------|------|-------------------|
| <i>Nymphalis antiopa</i> (Linnaeus, 1758) | Morio | NT | pr. A2ac |
| <i>Melitaea diamina</i> (Lang, 1789) | Mélitée noirâtre | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Euphydryas aurinia</i> (Rottemburg, 1775) | Damier de la succise | NT | pr. A2ac |
| <i>Adscita mannii</i> (Lederer, 1853) | Procris vert brillant | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Zygaena sarpedon</i> (Hübner, 1790) | Zygène du Panicaut | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Zygaena erythrus</i> (Hübner, 1806) | Zygène des garrigues | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Zygaena purpuralis</i> (Brünnich, 1763) | Zygène pourpre | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Zygaena occitanica</i> (Villers, 1789) | Zygène d'Occitanie | NT | pr. B2b(i+ii+iii) |
| <i>Zygaena rhadamanthus</i> (Esper, 1789) | Zygène cendrée | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Zygaena romeo</i> Duponchel, 1835 | Zygène de la Gesse | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Zygaena osterodensis</i> Reiss, 1921 | Zygène d'Ostérode | NT | pr. B2a |
| <i>Zygaena lavandulae</i> (Esper, 1783) | Zygène de la Badasse | NT | pr. B2b(iii) |
| <i>Zygaena viciae</i> (Denis & Schiffmüller, 1775) | Zygène des Thérésiens | NT | pr. B2b(i+ii) |
| <i>Zygaena ephialtes</i> (Linnaeus, 1767) | Zygène de la Coronille | NT | pr. B2a |
| <i>Zygaena loniceriae</i> (Scheven, 1777) | Zygène des bois | NT | pr. B2(ii+iii+iv) |
| <i>Erynnis tages</i> (Linnaeus, 1758) | Point-de-Hongrie | LC | |
| <i>Carcharodus alceae</i> (Esper, 1780) | Hespérie de l'alcée | LC | |
| <i>Spialia sertorius</i> (Hoffmannsegg, 1804) | Hespérie des sanguisorbes | LC | |
| <i>Pyrgus malvoides</i> (Elwes & Edwards, 1897) | Hespérie de l'aigremoine | LC | |
| <i>Pyrgus armoricanus</i> (Oberthür, 1910) | Hespérie des potentilles | LC | |
| <i>Pyrgus serratulae</i> (Rambur, 1839) | Hespérie de l'alchémille | LC | |
| <i>Thymelicus sylvestris</i> (Poda, 1761) | Hespérie de la houque | LC | |
| <i>Thymelicus lineola</i> (Ochsenheimer, 1808) | Hespérie du dactyle | LC | |
| <i>Thymelicus acteon</i> (Rottemburg, 1775) | Hespérie du chien-dent | LC | |
| <i>Hesperia comma</i> (Linnaeus, 1758) | Virgule, Comma | LC | |
| <i>Ochlodes sylvanus</i> (Esper, 1777) | Sylvaïne | LC | |
| <i>Zerynthia polyxena</i> (Denis & Schiffmüller, 1775) | Diane | LC | |
| <i>Zerynthia rumina</i> (Linnaeus, 1758) | Proserpine | LC | |
| <i>Iphiclides podalirius</i> (Linnaeus, 1758) | Flambé | LC | |
| <i>Iphiclides feisthamelii</i> (Duponchel, 1832) | Voilier blanc | LC | |
| <i>Papilio machaon</i> Linnaeus, 1758 | Machaon | LC | |
| <i>Leptidea sinapis</i> (Linnaeus, 1758) | Piérède du lotier | LC | |
| <i>Aporia crataegi</i> (Linnaeus, 1758) | Gazé | LC | |
| <i>Pieris brassicae</i> (Linnaeus, 1758) | Piérède du chou | LC | |
| <i>Pieris rapae</i> (Linnaeus, 1758) | Piérède de la rave | LC | |
| <i>Pieris napi</i> (Linnaeus, 1758) | Piérède du navet | LC | |
| <i>Pontia daplidice</i> (Linnaeus, 1758) | Marbré-de-vert | LC | |
| <i>Anthocharis cardamines</i> (Linnaeus, 1758) | Aurore | LC | |
| <i>Anthocharis euphenoides</i> Staudinger, 1869 | Aurore de Provence | LC | |
| <i>Euchloe crameri</i> Butler, 1869 | Piérède des biscutelles | LC | |
| <i>Colias alfacariensis</i> Ribbe, 1905 | Fluoré | LC | |
| <i>Colias crocea</i> (Geoffroy in Fourcroy, 1785) | Souci | LC | |
| <i>Gonepteryx cleopatra</i> (Linnaeus, 1767) | Citron de Provence | LC | |
| <i>Gonepteryx rhamni</i> (Linnaeus, 1758) | Citron | LC | |
| <i>Hamearis lucina</i> (Linnaeus, 1758) | Lucine | LC | |
| <i>Thecla betulae</i> (Linnaeus, 1758) | Thécla du bouleau | LC | |

Lycaena phlaeas © G. Villeroz

| Nom valide | Nom vernaculaire | Cat. | Critères |
|--|-----------------------|------|----------|
| <i>Quercusia quercus</i> (Linnaeus, 1758) | Thécla du chêne | LC | |
| <i>Laeosopis roboris</i> (Esper, 1793) | Thécla du frêne | LC | |
| <i>Satyrium acaciae</i> (Fabricius, 1787) | Thécla de l'amarel | LC | |
| <i>Satyrium esculii</i> (Hübner, 1804) | Thécla du kernèrs | LC | |
| <i>Satyrium ilicis</i> (Esper, 1779) | Thécla de l'yeuse | LC | |
| <i>Satyrium w-album</i> (Knoch, 1782) | Thécla de l'orme | LC | |
| <i>Satyrium spini</i> (Denis & Schiffmüller, 1775) | Thécla des nerpruns | LC | |
| <i>Callophrys rubi</i> (Linnaeus, 1758) | Thécla de la ronce | LC | |
| <i>Callophrys avis</i> Chapman, 1909 | Thécla de l'arbousier | LC | |
| <i>Lycaena tityrus</i> (Poda, 1761) | Cuivré fuligineux | LC | |
| <i>Lycaena alciphron</i> (Rottemburg, 1775) | Cuivré mauvin | LC | |
| <i>Lycaena phlaeas</i> (Linnaeus, 1760) | Cuivré commun | LC | |
| <i>Leptotes pirithous</i> (Linnaeus, 1767) | Azuré de la luzerne | LC | |
| <i>Lampides boeticus</i> (Linnaeus, 1767) | Azuré porte-queue | LC | |
| <i>Cupido argiades</i> (Pallas, 1771) | Azuré du trèfle | LC | |
| <i>Cupido alcetas</i> (Hoffmannsegg, 1804) | Azuré de la faucille | LC | |
| <i>Cupido minimus</i> (Fuessly, 1775) | Azuré frêle | LC | |
| <i>Celastrina argiolus</i> (Linnaeus, 1758) | Azuré des nerpruns | LC | |
| <i>Glaucopteryx alexis</i> (Poda, 1761) | Azuré des cytises | LC | |
| <i>Glaucopteryx melanops</i> (Boisduval, 1828) | Azuré de la badasse | LC | |
| <i>Pseudophilotes baton</i> (Bergsträsser, 1779) | Azuré du thym | LC | |
| <i>Cyaniris semiargus</i> (Rottemburg, 1775) | Azuré des anthyllides | LC | |
| <i>Polyommatus escheri</i> (Hübner, 1823) | Azuré de l'adragant | LC | |
| <i>Polyommatus icarus</i> (Rottemburg, 1775) | Azuré de la bugrane | LC | |
| <i>Lysandra bellargus</i> (Rottemburg, 1775) | Azuré bleu céleste | LC | |
| <i>Lysandra coridon</i> (Poda, 1761) | Argus bleu-nacré | LC | |
| <i>Lysandra hispana</i> (Herrich-Schäffer, 1852) | Bleu-nacré d'Espagne | LC | |
| <i>Aricia agestis</i> (Denis & Schiffmüller, 1775) | Collier-de-corail | LC | |
| <i>Plebejus argus</i> (Linnaeus, 1758) | Azuré de l'ajonc | LC | |
| <i>Libythea celtis</i> (Laicharting, 1782) | Echancré | LC | |
| <i>Pararge aegeria</i> (Linnaeus, 1758) | Tircis | LC | |
| <i>Lasiommata megera</i> (Linnaeus, 1767) | Mégère, Satyre | LC | |
| <i>Lasiommata maera</i> (Linnaeus, 1758) | Némusien, Ariane | LC | |
| <i>Coenonympha arcania</i> (Linnaeus, 1760) | Céphale | LC | |
| <i>Coenonympha dorus</i> (Esper, 1782) | Fadet des garrigues | LC | |
| <i>Coenonympha pamphilus</i> (Linnaeus, 1758) | Fadet commun, Procris | LC | |
| <i>Pyronia tithonus</i> (Linnaeus, 1771) | Amaryllis | LC | |
| <i>Pyronia cecilia</i> (Vallantin, 1894) | Ocellé de la canche | LC | |
| <i>Pyronia bathseba</i> (Fabricius, 1793) | Ocellé rubané, Tityre | LC | |
| <i>Aphantopus hyperantus</i> (Linnaeus, 1758) | Tristan | LC | |
| <i>Maniola jurtina</i> (Linnaeus, 1758) | Myrtil | LC | |
| <i>Erebia meolans</i> (Prunner, 1798) | Moiré des fétuques | LC | |
| <i>Melanargia galathea</i> (Linnaeus, 1758) | Demi-deuil | LC | |
| <i>Melanargia lachesis</i> (Hübner, 1790) | Echiquier d'Ibérie | LC | |
| <i>Melanargia occitanica</i> (Esper, 1793) | Echiquier d'Occitanie | LC | |
| <i>Brintesia circe</i> (Fabricius, 1775) | Silène | LC | |



RE Disparue de la région CR En danger critique EN En danger VU Vulnérable NT Quasi menacée
LC Préoccupation mineure DI Données insuffisantes

| Nom valide | Nom vernaculaire | Cat. Critères |
|---|-------------------------------|---------------|
| <i>Minois dryas</i> (Scopoli, 1763) | Grand Nègre des bois | LC |
| <i>Arethusana arethusa</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Mercure | LC |
| <i>Hipparchia statilinus</i> (Hufnagel, 1766) | Faune | LC |
| <i>Hipparchia fidia</i> (Linnaeus, 1767) | Chevron blanc | LC |
| <i>Hipparchia semele</i> (Linnaeus, 1758) | Agreste | LC |
| <i>Hipparchia fagi</i> (Scopoli, 1763) | Sylvandre | LC |
| <i>Charaxes jasius</i> (Linnaeus, 1767) | Nymphale de l'arbousier | LC |
| <i>Apatura ilia</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Petit Mars changeant | LC |
| <i>Argynnis paphia</i> (Linnaeus, 1758) | Tabac d'Espagne | LC |
| <i>Argynnis pandora</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Cardinal | LC |
| <i>Speyeria aglaja</i> (Linnaeus, 1758) | Grand Nacré | LC |
| <i>Issoria lathonia</i> (Linnaeus, 1758) | Petit Nacré | LC |
| <i>Brenthis daphne</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Nacré de la ronce | LC |
| <i>Boloria euphrosyne</i> (Linnaeus, 1758) | Grand Collier argenté | LC |
| <i>Boloria dia</i> (Linnaeus, 1767) | Petite Violette | LC |
| <i>Limenitis camilla</i> (Linnaeus, 1764) | Petit Sylvain | LC |
| <i>Limenitis reducta</i> Staudinger, 1901 | Sylvain azuré | LC |
| <i>Nymphalis polychloros</i> (Linnaeus, 1758) | Grande Tortue | LC |
| <i>Aglais urticae</i> (Linnaeus, 1758) | Petite Tortue | LC |
| <i>Aglais io</i> (Linnaeus, 1758) | Paon-du-jour | LC |
| <i>Vanessa atalanta</i> (Linnaeus, 1758) | Vulcain | LC |
| <i>Vanessa cardui</i> (Linnaeus, 1758) | Belle Dame | LC |
| <i>Polygonia c-album</i> (Linnaeus, 1758) | Robert-le-Diable | LC |
| <i>Araschnia levana</i> (Linnaeus, 1758) | Carte géographique | LC |
| <i>Melitaea cinxia</i> (Linnaeus, 1758) | Mélitée du plantain | LC |
| <i>Melitaea phoebe</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Mélitée des centaures | LC |
| <i>Melitaea didyma</i> (Esper, 1778) | Mélitée orangée | LC |
| <i>Melitaea nevadensis</i> Oberthür, 1904 | Mélitée de Fruhstorfer | LC |
| <i>Melitaea parthenoides</i> Keferstein, 1851 | Mélitée de la lancéole | LC |
| <i>Euphydryas beckeri</i> (Lederer, 1853) | | LC |
| <i>Jordanita globulariae</i> (Hübner, 1793) | Procris des Centaurées | LC |
| <i>Adscita statices</i> (Linnaeus, 1758) | Procris de l'Oseille | LC |
| <i>Aglaope infausta</i> (Linnaeus, 1767) | Aglaopé des haies | LC |
| <i>Zygaena fausta</i> (Linnaeus, 1767) | Zygène de la Petite coronille | LC |
| <i>Zygaena loti</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Zygène du Lotier | LC |
| <i>Zygaena transalpina</i> (Esper, 1780) | Zygène transalpine | LC |
| <i>Zygaena filipendulae</i> (Linnaeus, 1758) | Zygène de la Filipendule | LC |
| <i>Zygaena trifolii</i> (Esper, 1783) | Zygène des prés | LC |
| <i>Pyrgus malvae</i> (Linnaeus, 1758) | Hespérie de l'ormière | DD |
| <i>Pyrgus onopordi</i> (Rambur, 1839) | Hespérie de la malope | DD |
| <i>Leptidea reali</i> Reissinger, 1990 | Piérade de Réal | DD |
| <i>Pieris mannii</i> (Mayer, 1851) | Piérade de l'ibéride | DD |
| <i>Euchloe simplonia</i> (Freyer, 1829) | Piérade du simplon | DD |
| <i>Colias hyale</i> (Linnaeus, 1758) | Souffré | DD |

RE Disparue de la région CR En danger critique EN En danger VU Vulnérable NT Quasi menacé
 LC Préoccupation mineure DD Données insuffisantes

| Nom valide | Nom vernaculaire | Cat. Critères |
|--|-----------------------|---------------|
| <i>Satyrion pruni</i> (Linnaeus, 1758) | Thécla du prunier | DD |
| <i>Pseudophilotes panoptes</i> (Hübner, 1813) | | DD |
| <i>Polyommatus thersites</i> (Cantener, 1835) | Azuré de l'espercette | DD |
| <i>Aricia montensis</i> Verity, 1928 | Argus andalou | DD |
| <i>Hipparchia alcyone</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Petit Sylvandre | DD |
| <i>Boloria napaea</i> (Hoffmannsegg, 1804) | Nacré des renouées | DD |
| <i>Melitaea athalia</i> (Rottemburg, 1775) | Mélitée du mélampyre | DD |
| <i>Melitaea deione</i> (Geyer, 1832) | Mélitée des linaires | DD |
| <i>Melitaea aurelia</i> Nickerl, 1850 | Mélitée des Digitales | DD |
| <i>Theresimima ampelophaga</i> (Bayle-Barelle, 1808) | Procris de la Vigne | DD |
| <i>Rhagades pruni</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Procris du Prunier | DD |
| <i>Jordanita hispanica</i> (Alberti, 1937) | Procris atlante | DD |
| <i>Jordanita chloros</i> (Hübner, 1813) | Procris vert bronze | DD |
| <i>Jordanita notata</i> (Zeller, 1847) | Procris de la Jacée | DD |
| <i>Zygaena minos</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | Zygène diaphane | DD |

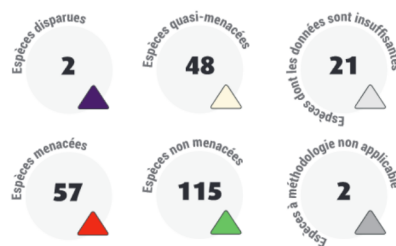
Espèces non soumises à l'évaluation

| | | | |
|---|------------------------|----|---|
| <i>Cacyreus marshalli</i> Butler, 1898 | Argus des pélarгонiums | NA | a |
| <i>Danaus chrysippus</i> (Linnaeus, 1758) | Petit Monarque | NA | b |

NAa : Espèce exogène introduite dans la période récente (après 1500)
 NAb : Espèce présente de manière occasionnelle ou marginale

Liste des populations évaluées

| | | | |
|---|------------------------------------|----|-----------------------|
| <i>Erebia aethiops</i> (Esper, 1777) | pop. Haut-Languedoc | CR | B(1+2)ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Erebia oeme</i> (Hübner, 1804) | pop. Haut-Languedoc | CR | B(1+2)ab(iii) |
| <i>Zygaena rhodamanthus</i> (Esper, 1789) | pop. aurargentea à Coustouges (66) | CR | B(1+2)ab(ii+iii) |
| <i>Erebia epiphron</i> (Knoch, 1783) | pop. Massif central | EN | B(1+2)ab(ii+iii) |
| <i>Coenonympha glycerion</i> (Borkhausen, 1788) | pop. Pyrénées | NT | pr. B(1)b(i+iii) |
| <i>Pyrgus foulquieri</i> (Oberthür, 1910) | pop. Pyrénées | DD | |
| <i>Coenonympha glycerion</i> (Borkhausen, 1788) | pop. Massif central | DD | |



Sous-espèces d'Occitanie soumises à évaluation

| Nom valide | Cat. | Critères |
|---|------|-----------------------|
| <i>Pyrgus sidae occiduus</i> (Verity, 1925) | CR | B1ab(iii) |
| <i>Parnassius apollo lozerae</i> Pagenstecher, 1909 | CR | A2ac |
| <i>Parnassius mnemosyne vivaricus</i> Bernardi & Viette, 1961 | EN | B(1+2)ab(iii) |
| <i>Lycaena helle deslandesi</i> Hemming, 1932 | EN | B(1+2)ab(i+iii+iv) |
| <i>Aricia morronensis ordesae</i> Sagarra, 1930 | EN | D1 (<250 individus) |
| <i>Agriades pyrenaica pyrenaica</i> (Boisduval, 1840) | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii) |
| <i>Erebia pandrose gracilis</i> Goltz, 1930 | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii) |
| <i>Erebia sthenno sthenno</i> Graslin, 1850 | EN | B(1+2)ab(i+iii+iv) |
| <i>Zygaena contaminei contaminei</i> Boisduval, 1834 | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii) |
| <i>Zygaena hilaris chrysophaea</i> Le Charles in Lhomme, 1934 | EN | B2ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Zygaena hilaris galliae</i> Oberthür, 1910 | EN | B(1+2)ab(i+ii+iii+iv) |
| <i>Parnassius apollo pyrenaicus</i> Harcourt-Bath, 1896 | VU | A2ac |
| <i>Sloperia proto aragonensis</i> (Sagarra, 1924) | NT | pr. B2b(i+iii) |
| <i>Pyrgus alveus accretus</i> (Verity, 1925) | NT | pr. B2b(ii+iii+iv) |
| <i>Pyrgus carthami carthami</i> (Hübner, 1813) | NT | pr. B2b(i+ii+iii+iv) |
| <i>Parnassius mnemosyne turatii</i> Fruhstorfer, 1908 | NT | pr. A2c |
| <i>Lycaena hippothoe hippothoe</i> (Linnaeus, 1760) | NT | pr. B2b(i+iii) |
| <i>Erebia manto manto</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | NT | pr. B2b(iii+iv) |
| <i>Erebia arvernensis arvernensis</i> Oberthür, 1908 | NT | pr. B(1+2)b(ii) |
| <i>Erebia rondoui goya</i> Fruhstorfer, 1909 | NT | pr. B(1+2)b(iii) |
| <i>Erebia rondoui rondoui</i> Oberthür, 1908 | NT | pr. B(1+2)b(ii) |
| <i>Erebia ottomana tardenota</i> Praviel, 1941 | NT | B(1+2)b(iii) |
| <i>Zygaena erythrus actae</i> Burgeff, 1926 | NT | |
| <i>Zygaena viciae viciae</i> (Denis & Schiffermüller, 1775) | NT | pr. B(1+2)b(ii+iii) |
| <i>Zygaena viciae nobilis</i> Navàs, 1924 | NT | pr. B2b(ii+iii) |
| <i>Carcharodus alceae alceae</i> (Esper, 1780) | LC | |
| <i>Pyrgus armoricanus armoricanus</i> (Oberthür, 1910) | LC | |
| <i>Zerynthia rumina autralis</i> (Esper, 1781) | LC | |
| <i>Iphiclides podalirius podalirius</i> (Linnaeus, 1758) | LC | |
| <i>Lycaena tityrus tityrus</i> (Poda, 1761) | LC | |
| <i>Lycaena alciphron gordius</i> (Sulzer, 1776) | LC | |
| <i>Pararge aegeria tircis</i> (Butler, 1867) | LC | |
| <i>Maniola jurtina jurtina</i> (Linnaeus, 1758) | LC | |
| <i>Melanargia occitanica occitanica</i> (Esper, 1793) | LC | |
| <i>Arethusana arethusanda ganda</i> (Fruhstorfer, 1909) | LC | |
| <i>Vanessa atalanta atalanta</i> (Linnaeus, 1758) | LC | |
| <i>Polygonia c-album c-album</i> (Linnaeus, 1758) | LC | |
| <i>Zygaena trifolii trifolii</i> (Esper, 1783) | LC | |
| <i>Parnassius mnemosyne vernetanus</i> Fruhstorfer, 1908 | DD | |
| <i>Coenonympha glycerion iphioides</i> Staudinger, 1870 | DD | |
| <i>Coenonympha glycerion pseudoamytas</i> Sagarra, 1930 | DD | |
| <i>Euphydryas aurinia aurinia</i> (Rottemburg, 1775) | DD | |
| <i>Euphydryas aurinia provincialis</i> (Boisduval, 1828) | DD | |
| <i>Euphydryas aurinia pyrenesdebilis</i> (Verity, 1928) | DD | |
| <i>Zygaena transalpina hippocrepidis</i> (Hübner, 1799) | DD | |
| <i>Zygaena transalpina transalpina</i> (Esper, 1780) | DD | |



Euphydryas aurinia © Anne-Sophie



Cet état des lieux doit nous alerter sur la dégradation de nos territoires et du climat, dont témoignent les papillons.

RE Disparue de la région CR En danger critique EN En danger VU Vulnérable NT Quasi menacée
 LC Préoccupation mineure DD Données insuffisantes

Ce travail a été réalisé sur la base du partage des données de 2 320 observateurs ! Il n'aurait pu voir le jour sans la contribution des nombreuses structures et des naturalistes qui transmettent leurs données de papillons.

Un immense merci !

Hespérie du pas d'âne *Pyrgus cacaliae* © Ghislain Riou



LISTE ROUGE RÉGIONALE DES papillons de jour d'Occitanie 2019

Fondée sur une solide base scientifique, la Liste rouge de l'UICN est reconnue comme l'outil de référence le plus fiable pour connaître le niveau des menaces pesant sur la diversité biologique spécifique. Sur la base d'une information précise sur les espèces menacées, son but essentiel est d'identifier les priorités d'action, de mobiliser l'attention du public et des responsables politiques sur l'urgence et l'étendue des problèmes de conservation, et d'inciter tous les acteurs à agir en vue de limiter le taux d'extinction des espèces.

Principales structures contributrices



Comité d'experts

Daniel BIZET (COGARD), Alexis CALARD (ANA), Jean-Michel CATIL (NEO), Baptiste CHARLOT (CEN MP), Pierre CHAVANON (LPO Tarn), Aurélien COSTES (Opie-MP), Samuel DANFLOUS (CEN MP), Sylvain DELMAS, David DEMERGES, Éric DROUET (GIRAZ-Zygaena), Marc ESSLINGER (LPO Lot), Aurélien GAUNET (GOR), Pierre-Yves GOURVIL (CEN Aquitaine), Stéphane GRENIER (CEN MP), Clément HÉNNIAUX (CEN LR), Stéphane JAULIN (Opie), Rodolphe LIOZON (LPO Aveyron), Jude LOCK (BC's European Butterflies Group/NEO), Bastien LOUBOUTIN (Opie), Thomas MARCHAL (LPO Hérault), Audrey POUJOL (CEN MP), Ghislain RIOU (NEO), Jérôme ROBIN (SSNTG/Biotope), David SOULET (CEN Aquitaine), Daniel VIZCAÏNO (Aude-Claire).

Coordination, compilation des données et pré-évaluation

Bastien LOUBOUTIN (Opie), Baptiste CHARLOT (CEN MP), Stéphane JAULIN (Opie) & Samuel DANFLOUS (CEN MP)

Comité d'évaluation UICN

Lena BARAUD, Florian KIRCHNER

Labellisation : validée par l'UICN le 7 novembre 2019 et par le CSRPN le 25 novembre 2019.



Rédaction et mise en page du livret

Bastien LOUBOUTIN et François VAILLANT (Opie)

Cartographie

Baptiste CHARLOT - CEN OCCITANIE / Bastien LOUBOUTIN - Opie
Source des données : Liste rouge Occitanie 2019

Relectures

Baptiste CHARLOT, Samuel DANFLOUS et David SOULET (CEN Occitanie), Xavier HOUARD, Stéphane JAULIN et Samuel JOLIVET (Opie), Laetitia BABILLOTE (Dreal Occitanie)

D'après le document de référence

LOUBOUTIN B., JAULIN S., CHARLOT B. & DANFLOUS S. (coord.), 2019. Liste rouge des Lépidoptères Rhopalocères et Zygènes d'Occitanie. Rapport d'évaluation. Opie, CEN MP & CEN LR, Montferrier / Lez : 304 pp.

Les documents et leurs actualisations ultérieures sont disponibles sur le site de la Dreal Occitanie : <http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/listes-rouges-regionales-occitanie-a24640.html>

Structures coordinatrices



Avec le soutien de Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement d'Occitanie
© Édition décembre 2021

Lycaena dispar © Ghislain Riou